

PROVOST, Honorius, *La Vallée de la Chaudière, géographie et histoire. Notes d'enseignement*. Québec, Ed. de la Nouvelle-Beauce, 1970. 125 p., bibliographie I-IX, ill., cartes, 27.5 cm. \$3.00.

Benoît Bernier

Volume 25, numéro 2, septembre 1971

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303077ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303077ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bernier, B. (1971). Compte rendu de [PROVOST, Honorius, *La Vallée de la Chaudière, géographie et histoire. Notes d'enseignement*. Québec, Ed. de la Nouvelle-Beauce, 1970. 125 p., bibliographie I-IX, ill., cartes, 27.5 cm. \$3.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 25(2), 261–262.
<https://doi.org/10.7202/303077ar>

PROVOST, Honorius, *La Vallée de la Chaudière, géographie et histoire. Notes d'enseignement*. Québec, Ed. de la Nouvelle-Beauce, 1970. 125 p., bibliographie I-IX, ill., cartes, 27.5 cm. \$3.00.

Monsieur Provost, dans ses notes d'enseignement sur la Vallée de la Chaudière, apporte une contribution digne de louanges; en effet l'histoire locale ou régionale mérite d'être connue et enseignée aux enfants comme aux adultes, puisque l'on devrait d'abord apprendre à connaître ce qui nous touche de plus près, soit la géographie et l'histoire de notre milieu: ville, région, province, pays, etc. L'histoire régionale, cependant, pour qu'elle soit valable, doit être plus qu'un apport de faits rattachés par la chronologie; elle doit se situer au niveau de la compréhension et de l'explication de l'évolution historique de la région par rapport à celle d'une autre région ou de la province: c'est dans ce sens qu'elle peut être une contribution importante au développement de la science historique.

L'auteur nous présente dans ce manuel, qui peut être utile au niveau secondaire, les différentes étapes de l'histoire de la Beauce, plutôt que celle de la Vallée de la Chaudière, bien assise sur la description géographique de la région. L'ouvrage aurait gagné en clarté si l'auteur avait organisé la matière, soit en l'axant sur des périodes bien marquées avec divisions logiques pour chacune d'elles (peuplement, société, politique, économie, culture), soit en abordant l'évolution globale de la région par thèmes (politique, économie, société, histoire religieuse, etc.), en insistant peut-être sur les caractéristiques particulières de l'évolution politique, sociale, etc.

Dans son introduction, l'auteur définit sa conception de l'histoire et son rôle d'historien: "l'histoire, en effet, n'est que le récit des choses passées (Présentation, p. 3)". Puisque l'histoire n'est qu'un récit, l'historien doit limiter son rôle à raconter, et le "que" indique bien la volonté de l'auteur de ne point dépasser la relation des événements; c'est donc une histoire tout à fait traditionnelle et bien limitée que nous présente Monsieur Provost. L'auteur expose aussi ses idées pédagogiques et nationalistes en présentant sa notion de patrie: "Le Canada, c'est notre plus *grande patrie*, le Québec, c'est notre *moyenne patrie* (...); mais la Beauce (...), c'est ici notre *petite patrie* [l'auteur souligne les termes grande, moyenne, petite]. Et l'on doit commencer par bien connaître son village (...), avant d'aller voir ailleurs et d'étudier tout le Canada (Présentation, p. 4)." Par ailleurs sa notion de géographie nous inquiète puisqu'elle se limite à la description de la surface de la terre, i.e. à la géographie physique: rien sur la géographie économique et humaine.

Le contenu, bien que limité à l'événementiel, est cependant intéressant, surtout les chapitres sur le peuplement, l'histoire militaire, la justice, le régime municipal et scolaire, l'économie; toutefois avec les mêmes matériaux, l'auteur aurait pu pousser davantage son étude en présentant quelques cartes et tableaux sur la répartition des industries principales, la croissance de la population (natalité, mortalité, émigration), le territoire concédé et réellement occupé, etc. Le chapitre sur la population, en particulier, aurait pu nous fournir des explications sur l'émigration, la croissance et la répartition de la population d'origine étrangère, l'accroissement de la population jusqu'à 1860, la diminution de celle-ci jusqu'à 1921 et sa remontée depuis. Si l'on prend, par exemple, l'accroissement de la population de Sainte-Marie, on constate qu'il faut attendre 1946 pour atteindre une population comparable à celle de 1861. Le phénomène est-il semblable dans toute la Vallée de la Chaudière ? Le phénomène migratoire peut-il seul l'expliquer ? D'autres documents auraient pu nous apporter un éclairage intéressant sur l'histoire religieuse des protestants, leur régime scolaire, les tendances politiques de la population de la région aux élections fédérales et provinciales avec répartition du vote par paroisse, etc.

Les illustrations sont bien choisies en général, mais certaines auraient dû être remplacées par des cartes comme celles des cantons à la place d'une photo de Sainte-Marie (il y en a quatre sur seize illustrations). En outre, il ne faut pas oublier d'indiquer la source quand on reproduit une carte ancienne (p. 22A). La bibliographie, assez abondante et bien divisée, serait plus utile pour le lecteur si les descriptions étaient plus complètes et surtout uniformes. Un index est un instrument indispensable au lecteur, bien que ce soit un travail fastidieux pour l'auteur. La liste des paroisses serait plus utile si on indiquait les paroisses mères.

Plusieurs chapitres ou parties (les Abénaquis, les inondations, etc.) ne sont pas à leur place; l'auteur aurait dû les placer en appendices — bien qu'ils soient très intéressants — ou même les supprimer complètement comme la description du régime seigneurial, en renvoyant le lecteur à la brochure de Marcel Trudel.

Enfin nos remarques ne diminuent en rien la valeur de l'ouvrage que nous présente Monsieur Provost, elles ne soulignent que des éléments qui auraient pu facilement s'y incorporer et en faire une œuvre plus riche, plus utile aux élèves du secondaire auxquels il s'adresse. On ne peut que souhaiter que d'autres historiens imitent son exemple, afin que nos jeunes puissent faire plus facilement le lien entre le passé et le présent, entre les problèmes de leur petite patrie et ceux de leur moyenne ou de leur grande patrie.

BENOÎT BERNIER

*Université du Québec
à Trois-Rivières*